

M. le curé de Baâlon n'a pas cru devoir y obtempérer. Après avoir, du haut de la chaire, protesté contre un arrêté qui ne saurait avoir de valeur que par la force, il a réclamé pour les catholiques la liberté que leur assure la Constitution de leur pays.

Et puis, après Vêpres, comme autrefois, il a fait la procession. Les paroissiens avaient un peu peur pour leur curé. Pour les retenir, ils s'étaient dit : " Ne faisons pas de reposoir ! "

Q'importe, dit M. le curé, marchons.

On marche. Après un premier *Tantum*, une première bénédiction reçue " dévotieusement " par le garde-champêtre blotti derrière une muraille, très timidement l'autorité laïque s'avance et très poliment susurre : " Monsieur le curé, au nom de la loi, je vous arrête. " Pas un mot ; le célébrant ne devait pas répondre. " Tiens, s'écrie le garde, il ne s'arrête pas ; Monsieur le curé, je vous dresse procès-verbal, et si vous ne retournez pas, je vous en dresse un deuxième. Pour peu que la procession dure une heure, gare à la bourse de M. le curé ! " On avance toujours, jusqu'au milieu du village. Un second *Tantum* trois *Adoremus*, une deuxième bénédiction et retour à l'église.

Et M. le curé attend *in pace* une poursuite non pas redoutable, mais très méritoire.

(Semaine Religieuse de Verdun)

Fin d'un Blasphémateur

Des personnes nombreuses et dignes de foi ont été témoins de ce fait véritablement saisissant. A St-James-sur-Sarthe, le jour de la Fête-Dieu, un forgeron, nommé Auguste Railland, âgé de 53 ans, s'était plu à plaisanter en termes grossiers les préparatifs de la procession. Puis, il monta, malgré l'assistance, sur le tabernacle d'un reposoir que l'on construisait en face d'un calvaire et là, apostrophant le Christ, il s'écria : " Si tu n'étais pas un fainéant, tu me descendrais. "

Au même moment, le blasphémateur s'effondra d'une hauteur de 4 mètres, se faisant des blessures si graves, que trois jours plus tard, il expirait après une effrayante agonie.

Cette fin du forgeron Railland qui, détail à noter, était tombé, il y a quelques années, d'une hauteur de 16 mètres sans se faire de mal, a produit dans le pays une intense émotion.
